

Ces trois superbes vallées sont celles du Willamette, des Umpquas et de Jacksonville. Celle du Willamette, large d'environ cent milles, et profonde de cent cinquante du nord au sud, a pris le nom de la jolie rivière qui l'arrose, le Willamet, l'une des branches principales du beau fleuve Colombie. Immédiatement au sud de cette dernière viennent les deux charmantes vallées des Umpquas et de Jacksonville, qui en sont séparées, comme aussi entre elles-mêmes, par deux petites chaînes de montagnes transversales reliant entre elles les deux grandes chaînes est et ouest dont nous venons de parler. *

1o *Mission du Sud de l'Orégon* : L'aspect tout particulièrement agréable et enchanteur de ces deux dernières vallées du sud de l'Orégon, est tout à fait propre à réveiller en l'esprit du voyageur le moins disposé, les goûts les plus prononcés pour le romantique. Ces délicieuses contrées sont à la vérité des plus pittoresques, et par leurs riches et nombreux vallons, tous sillonnés par de charmantes petites rivières, ou de limpides ruisseaux ; et aussi par leurs mille et une collines toujours verdoyantes, et seulement ombragées de chênes rares et comme artistement plantés, qui offrent un coup d'œil à la fois bizarre et charmant que la main de l'homme ne saurait imiter. A les admirer, on croirait que le Créateur en décorant de ces nobles arbres des plages aussi majestueusement accidentées, n'avait en vue que de protéger de son soleil quelque fois trop ardent, tous ces riches pâturages et les nombreux troupeaux qui les habitent.

Le climat y est, à peu de chose près, aussi beau et aussi délicieux que celui de la Californie, *cette Italie* de l'Amérique du nord. On y assure même que l'abondance et la qualité des fruits, tels que pêches, raisins, poires, pommes,

* On est à y construire un chemin de fer de plus de cent lieues, lequel est déjà en opération et reliera dans un an toutes ces belles vallées au riche pays de la Californie, et aussi avec le grand chemin de fer du Pacifique. Alors les voyageurs et les missionnaires se rendront à cet autre bout du monde sans descendre des chars, en une semaine, trajet de quinze cents lieues.